

Les muses au sac de l'abbaye de Cerisy-la Forêt

par Denis Le Vraux, musicien traditionnel, membre de l'association Ellébore et de l'APEMUTAM
denis.le.vraux@gmail.com



Etude des cornemuses à vessies, vol. 2

L'Abbaye de Cerisy-la-Forêt (Manche) abrite plusieurs sculptures du XIV^e siècle représentant plusieurs musiciens parmi lesquels trois sonneurs de cornemuses primitives.

Localisation des sculptures

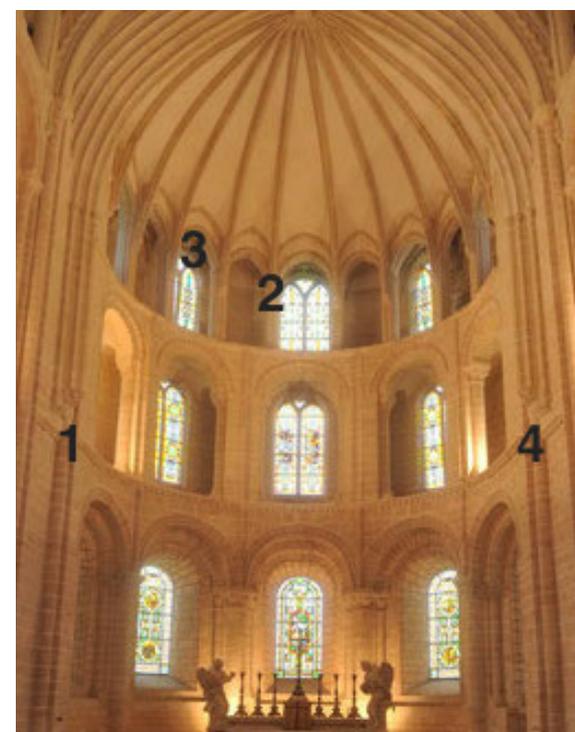
La cornemuse N°1 fait partie d'un ensemble sculpté déployé de la droite à la gauche du chœur. Sur le pilier gauche (1), un ange musicien joue du *rebec* au dessus d'un sonneur de cornemuse en position couchée. Sur le pilier de droite (4), un ange surplombe un sonneur de *chalemie* (hautbois) et un joueur de *flageol* (flûte à bec).

La composition de la scène avec disposition des deux anges au dessus des musiciens est celle d'une Annonce aux bergers. La scène illustre littéralement un passage de l'Evangile selon Saint Luc¹ :

Or, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né... Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux... Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle... ». Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu...

Ainsi, l'ange avec le cartouche porte le message tandis que l'ange au rebec l'accompagne de sa musique céleste. Sur terre, les bergers musiciens, (que l'on reconnaît à leur chaperon à capuche) reçoivent l'annonce. Le joueur de chalemie a d'ailleurs le regard tourné vers l'ange annonciateur et le personnage voisin du cornemuseux est vraiment « saisi d'une grande crainte ».

La cornemuse N°2 est un modillon de l'abside et la N°3 une clé de voûte de la coursière normande.



* Sauf mention spéciale, les photos sont de l'auteur.



L'ange annonciateur (4), dans le ciel, survole deux bergers musiciens sonnant chalemie et flageol.



Un ange musicien joue du rebec au-dessus du sonneur de cornemuse N°1.

¹ Evangile selon Saint Luc (2, 8 – 14)

Les trois muses au sac de l'abbaye de Cerisy-la-Forêt.

Les sonneurs portent le chaperon à capuche, attribut habituel des bergers.

Clichés Christian Brassy.



N°1- Culot, côté gauche de l'abside.



N°2- Clé de voûte de la coursière normande de l'abside.



N°3- Modillon de l'abside.

Description des musiciens et des instruments

Les trois cornemuses sont du même type, elles présentent les caractéristiques de petites « muse au sac » sans bourdon. Les sonneurs gonflent leur l'instrument par un court buffoir, et le pressent sous le bras droit (N°1) ou gauche (N°2 et 3). Les chalumeaux, laissent apparaître une large perce, ils ne possèdent pas de pavillon. Les souches qui permettent de les relier sur le sac sont ornées de figures zoomorphes ou anthropomorphes. Ces trois cornemuses primitives révèlent malgré tout de petites différences de facture : le chalumeau N°1 est cylindrique tandis que les deux autres sont légèrement coniques.

Restitution de l'instrument

Au regard des caractéristiques particulièrement bien mises en évidence par le sculpteur, une restitution de ces muses au sac a été possible.

Le sac, de forme oblongue et sans coutures, porte les caractères d'une vessie de vache telle que nous l'avons présenté dans l'étude des cornemuses à vessie de la cathédrale de Chartres. Un tannage à la cendre de bois a permis de garder la souplesse de la membrane qui reste, dans le temps, d'une étanchéité et d'une solidité remarquables.

Le chalumeau mélodique. On peut penser que, comme sur les muses, le chalumeau possédait une perce intérieure cylindrique et que le principe sonore était une anche simple. Le bois de sureau (*sambucus niger*) a été choisi pour le réaliser, il a été tourné à 27 mm. C'est un bois local qui peut aisément être percé par un berger en ôtant la moelle centrale. Nous avons opté pour une perce intérieure de 7 mm, cohérente avec les cotes relevées sur les quelques muses retrouvées, plutôt qu'une large perce de 17 mm avec des trous de 9,5 mm comme on en possède le bot aragonnais. Un évidement a été pratiqué au bas du chalumeau (diamètre 17 mm sur 20 mm de profondeur) pour respecter le fort diamètre intérieur du bas des chalumeaux tels qu'ils sont sculptés. Cet évidement fait office de pavillon intérieur, ce qui permet de timbrer le son.

La souche assure la liaison entre la poche et le tuyau mélodique, elle est ornée d'une figure d'engoulant, représentant une tête d'animal gueule ouverte. Ce motif est courant dans la sculpture et la facture instrumentale médiévales, on le retrouve en charpente ou sur des colonnes de harpes. L'engoulant représente le Léviathan, un des principaux démons de l'enfer. Au Moyen Âge il symbolise l'entrée des enfers et est représenté sous la forme d'une gueule ouverte qui avale les âmes.

Le buffoir permet de gonfler la vessie.



L'instrument restitué



Engoulant avalant un homme.
Apocalypse de Saint-Jean,
BNF 13096 86v



Muse au sac du même type que celles de Cerisy. On distingue deux engoulants, un sur la souche et un deuxième en bas du chalumeau.
Enluminures, Apocalypse de Saint-Jean, BNF 13096 64r

Une autre cornemuse à vessie en Normandie ?



Culot de gargouille, côté nord, vers 1400, église Notre-Dame, Saint-Lô, Manche. Cliché C. Brassy.



Le chalumeau de Staraya Russa mesure 15,30 cm de long, le diamètre moyen des perces est de 8 mm. Cliché Université Starorusskaya Novgorod.

Le sac oblong d'une autre cornemuse, sculptée sur l'église de Saint-Lô, présente elle aussi les caractéristiques d'une vessie de vache. Il s'agit d'un curieux instrument dont le chalumeau court possède deux rangées de trous de jeu. Cette représentation a souvent été considérée comme fantaisiste, mais la découverte d'un chalumeau du XIV^{ème} siècle dans des fouilles à Staraya Russa (Russie), en 2015, éclaire d'un jour nouveau son interprétation. En effet, les archéologues qui ont mis au jour l'objet pensent qu'il s'agit d'un chalumeau de cornemuse à triple perce. Ils n'ont pas idée de la manière dont elle fonctionnait mais, la disposition des trous et la petite taille du tuyau mélodique évoquent fortement la sculpture de Saint-Lô.

Nous pourrions donc être en présence de deux éléments (objet + sculpture) permettant de reconstituer une cornemuse primitive à vessie, aujourd'hui disparue.

Cette hypothèse n'a rien d'irréaliste puisque la *shüvyr*, cornemuse toujours sonnée dans la République des Maris en Russie, utilise une vessie comme sac. La position de jeu est différente mais l'implantation des souches est identique à la sculpture de Saint Lô, le buffoir est introduit sur le goulot et le chalumeau ligaturé sur la paroi. Une souche devait exister pour éviter aux anches de toucher la paroi du sac. Ergonomiquement, c'est tout à fait jouable, comme l'a montré un premier essai de restitution.

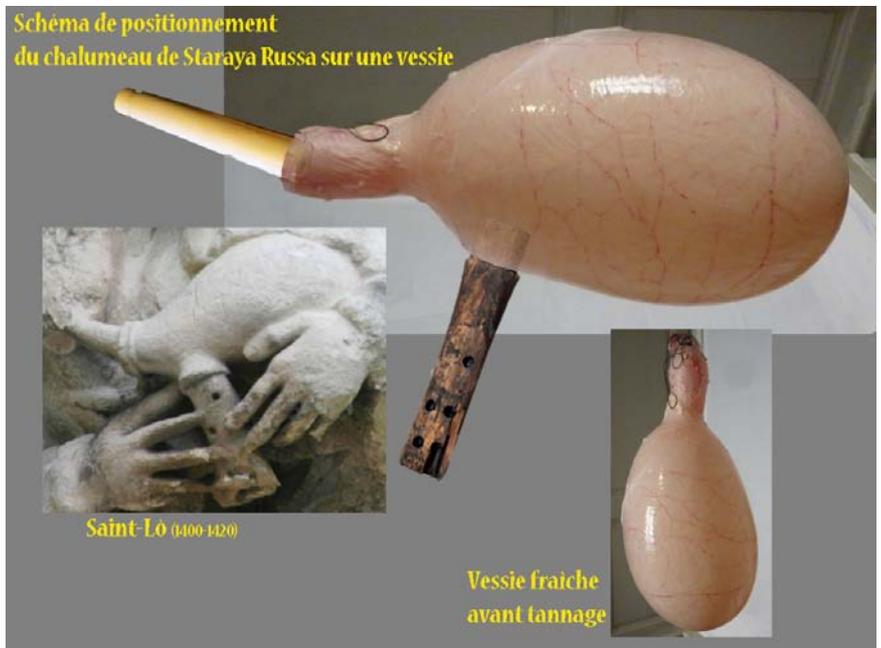
Conclusion

Les muses au sac représentées à Cerisy-la-Forêt ou à Saint-Lô apportent des éléments nouveaux pour l'étude des cornemuses primitives à sacs de viscères : leur présence dans le nord de la France, leur organologie (vessie de vache, souches zoomorphes), leur possible connexion avec d'autres régions.

L'origine de ces instruments, précurseurs des cornemuses actuelles, est encore indéterminée mais leurs caractéristiques se précisent au fil des recherches. On peut en tout cas affirmer aujourd'hui qu'il s'agit de cornemuses de bergers aux multiples variantes présentes depuis le Moyen Âge dans toute l'Europe continentale et le bassin méditerranéen.



Le fabricant et sonneur de *Shüvyr* Serge Danielov. Cette cornemuse de la République des Maris (Russie) possède un sac en vessie de vache. Comme sur la sculpture de Saint-Lô, le buffoir est ligaturé sur le goulot de la vessie et le chalumeau sur la paroi.



Comment appeler les cornemuses de Cerisy ?

Les muses au sac de Cerisy pourraient illustrer ce que pouvaient être des cornemuses de type *bousine*. En effet, dans la plupart des provinces de l'Ouest (Anjou, Vendée, Normandie...) *bousine* désigne à la fois une vessie animale et une cornemuse. En Normandie, le mot *bousine* est connu comme en témoignent plusieurs auteurs du XIXe siècle, époque à laquelle le souvenir, et peut-être l'usage de la cornemuse n'avait pas été oubliés. Le *Dictionnaire du Patois Normand* (1849) indique que dans l'Orne, « une bousine est une cornemuse, une musette ». On trouve dans la Revue de l'Avranchin et du Pays de Granville (1888) la phrase suivante : « des millauds qui jouent de la bouzine, c'est à dire de la cornemuse ». Et le texte précise « bouzine, vessie d'animal ». Le mot s'est même conservé après la disparition de la cornemuse en Normandie comme le montre cet extrait de la Revue de France de 1937 : « de l'autre côté sautelaient de belles vessies de cochons, des bouzines »

Concernant une autre appellation de la cornemuse en Normandie, la *loure*, l'étymologie la plus souvent retenue est celle d'un héritage du viking *lur* (trompe). Mais, le latin *lura* désignant une sacoche ou une bourse en cuir nous offre une autre perspective qui rejoint notre étude des sac de cornemuses primitives. En effet, nombre de cornemuses sont désignées par la matière dont est faite leur poche (*chevrette, bousine, gogue...*). **La loure pourrait donc correspondre à une cornemuse caractérisée par son sac de cuir**, sans doute cousu, un instrument qui se distinguerait ainsi des bousines faites en viscères. Plusieurs textes de Ronsard ou Belleau, poètes de la Renaissance originaires des Pays de Loire, vont dans ce sens. Dans leurs textes, loure est synonyme de musette, le mot *musette* désignant d'ailleurs en français aussi bien une cornemuse, qu'une sacoche de cuir ou de toile que l'on porte sous le bras !

**Mais ta loure est entière, et le ventre en est bon,
L'anche, le chalumeau, le souffloir, le bourdon,
Ne perdent point le vent, sa petite languette
Comme il te plaist, Francin, fait parler ta musette**

Rémi Belleau, *Bergerie*, 1592.

Si l'on peut émettre l'hypothèse qu'une *loure* est une cornemuse à sac de cuir, cela ne nous donne malheureusement pas d'indications sur l'organologie de l'instrument, sa perce de chalumeau, son type d'anche, l'existence de bourdon... De nombreuses sculptures normandes représentent des cornemuses qui pourraient correspondre à l'instrument mais il est pour l'heure bien difficile de savoir ce qu'était réellement la loure.



Collégiale Saint-Évroult, *Mortain*, XV^e s.

Communication donnée dans le cadre du festival international de musique médiévale «**Les Prierales**», **Le Havre, 29 juin 2019** et des «**Médiévales Saint Vigor**», **Cerisy-la-Forêt, 13 juillet 2019**

Bibliographie

L'abbaye de Cerisy-la-Forêt, textes : Yvon Lesouef, photos : Pierre-Yves Lemeur, Jean-Baptiste Cauvin <https://abbaye-de-cerisy-la-foret.jimdo.com/chef-d-oeuvre-roman/ornementation-gothique/>

Travers, Émile (1840-1913), *La Normandie monumentale et pittoresque, édifices publics, églises, châteaux, manoirs, etc..* Manche 1^{re} [-2^e] partie. Lemale & Cie, impr. édit. (Le Havre, 1899) <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64809897/f109.item>

Christian Brassy, *Enquête sur les instruments de musique dans le patrimoine médiéval de Haute-Normandie*, Histoire et Images Médiévales N° 2, juin 2000

Christian Brassy, *A la recherche des instruments de musique dans le patrimoine médiéval de Normandie*. Mise à jour d'un article paru dans *Etudes Normandes*, 2006

Pierre-Alexis Cabiran et Lionel Dieu, *A la découverte des muses médiévales*, Histoire et Images Médiévales N° 46, Octobre 2003

Denis Le Vraux, *Les cornemuses à vessie de la cathédrale de Chartres*, in *L'instrumentarium du Moyen Age*. La restitution du son, p.143 -152, Paris, L'Harmattan, coll. « Univers musical », 2015

Recherches menées par l'Université de Novgorod. Information relayée par le site Musicologie Médiévale <http://gregorian-chant.ning.com/group/medren-windinstruments/forum/topics/decouverte-d-un-chalumeau-double-du-xiv-a-staraya-russa>

Reportage sur la fabrication d'une shüvir par Sergeï Danielov https://www.youtube.com/watch?time_continue=402&v=wcszGxG1H10